67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL (14 juil – 2 sept 2023) : billetterie ouverte !



67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL (14 juil – 2 sept 2023) : billetterie ouverte ! … Pluie de stars sous le ciel de Gstaad… La 67e édition du Gstaad Menuhin Festival & Academy célèbre en 2023 **L'HUMILITÉ** et marque la première étape d'un cycle de trois ans consacré au changement (2023-2025). L'humilité comme état d'esprit en musique, mise en perspective dans le contexte de notre temps, devient ainsi fil rouge des 7 semaines de Festival, avec au centre l'œuvre de Jean-Sébastien Bach modèle de puissance et d'inspiration.



Le Gstaad Menuhin Festival & Academy 2023, c’est…

3 concerts d’un nouveau cycle baptisé «**Music for the Planet**» imaginés par l’«ambassadrice du changement» : Patricia Kopatchinskaja qui met en lumière l’inévitable humilité des hommes face à la nature et à ses bouleversements. Au programme :

«**Les Adieux**» (avec notamment des extraits de la Symphonie «Pastorale» de Beethoven proposés par le Gstaad Festival Orchestra et Mirga Gražinytė-Tyla),

«**La Truite**» (programme multimédia consacré à Schubert mais aussi à une création de Kopatchinskaja sur l’histoire des Inuits) et

«**Les sept dernières paroles**» de Haydn par la Camerata Bern accompagnées de projections de textes et de photographies «climatiques».



L’église de Saanen où tout a commencé avec les premiers concerts organisés par **Yehudi Menuhin en 1957…**

Une pluie de stars…

La 67ème édition du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL invite les cantatrices Ute Lemper (hommage à Marlene Dietrich), Cecilia Bartoli (programme baroque escorté par l’orchestre Il Pomo d’Oro), Pretty Yende (Mahler) et Sonya Yoncheva (en tête d’affiche de la Tosca), les violonistes Gil Shaham (dans le Concerto de Brahms) et Daniel Hope (récital commenté dédié à l’Amérique) ; les pianistes Yuja Wang (deux concertos de Ravel), Mitsuko Uchida (programme 100% Schubert à deux pianos avec Jonathan Bliss), Bruce Liu (1er Prix du Concours Chopin de Varsovie 2021), Maria João Pires («Winterreise» avec le ténor Matthias Goerne), Khatia Buniatischvili (récital sous la Tente du Festival de Gstaad) et Fazil Say. L’opéra événement 2023 est en version semi-scénique, Tosca de Puccini sous la

baguette de Jaap van Zweden.

Cycle CHANGEMENT : 2023, 2024, 2025 – ACTE I : **Humilité**
(Nature, Spiritualité, idôles)



LIRE ici l'éditorial / présentation du cycle **Humilité**, thème fédérateur du Festival 2023
par **Christoph Müller**, intendant général et directeur artistique du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL

Au programme également :

Une carte blanche à **Francesco Piemontesi**, pianiste suisse qui se présente en mode solo, en duo (avec **Sol Gabetta**), en trio (avec le violoniste **Alexi Kennedy** et le violoncelliste **Daniel Müller-Schott**) et avec orchestre (dans le Concerto n° 25 de Mozart avec le **Freiburger Barockorchester**). Deux grands programmes choraux: la Messe en si mineur de Bach par la Gaeschinger Cantorey et l'Internationale Bachakademie de Stuttgart (**Hans-Christoph Rademann**, direction) et La Création de Haydn par le Chœur du Bayerischer Runfunk de Munich, l'Orchestre de Chambre de Bâle dirigés par **Giovanni Antonini**.

Les concerts des «Menuhin's Heritage Artists»: dialogue entre la violoniste Bomsori Kim et l'ensemble a cappella VOCES8, le voyage autour du monde de l'inclassable Nemanja Radulović, les pérégrinations en Europe de l'Est et en Amérique du Sud de la trompettiste Lucienne Renaudin Vary ; l'intégrale des sonates pour violon de Brahms par le pianiste Alexandre Kantorow et Renaud Capuçon.

Sans omettre les récitals et concerts de chambre dans les magnifiques églises de la région animés par les pianistes András Schiff, Alexandra Dovgan, Polina Leschenko et les frères Lucas & Arthur Jussen, les violonistes Veronika Eberle et Anna Naomi Schultsz (lauréate du vote Jeunes Etoiles 2022), l'altiste Antoine Tamestit, le clarinettiste Reto Bieri, ou encore le Quatuor Arod.

Ne manquez pas **les grandes soirées symphoniques sous la tente du de Gstaad** qui font aussi la magie exceptionnelle du Festival suisse : la 9ème symphonie de Chostakovitch et la 2ème symphonie de Mahler par le Gstaad Festival Orchestra et Jaap van Zweden, la Première symphonie de Brahms par l'Orchestre Philharmonique d'Israël et Lahav Shani, et les Tableaux d'une exposition de Moussorgski par l'Orchestre

Philharmonique de Radio France et Tamo Peltokoski (nouveau directeur musical du Capitole de Toulouse).

Le Gstaad Festival Orchestra poursuit en 2023 sa collaboration avec Jaap van Zweden, chef du New York Philharmonic depuis la saison 2018/19 ; le maestro participe activement à la Gstaad Conducting Academy (avec la complicité des professeurs Johannes Schlaefli et Mirga Gražinytė-Tyla): gstaadfestivalorchestra.com

Mais aussi…

Les festivaliers ne manqueront pas non plus : une plongée dans la musique ancienne avec le violoncelle piccolo de Mario Brunello, la mandolie d'Avi Avital, la viole de gambe de Hille Perlles, les flûtes à bec de Maurice Steger et Dorothee Oberlinger (intéressant programme autour du «choix du cantor de Saint-Thomas en 1723»).

Une plateforme pour jeunes solistes: les huit «Matinées des Jeunes Etoiles» le samedi à la chapelle de Gstaad, les jeunes instrumentistes de la Menuhin School de Londres (qui fête cette année ses 60 ans), les lauréats de la Fondation Kiefer-Hablitzel | Göhner.

Plusieurs moments de musique hors des sentiers battus proposés par les Janoska, le SIGNUM Saxophone Quartet (avec le concours de la violoncelliste Anastasia Kobekina), la pianiste Alice Sara Ott (qui fait dialoguer les 24 Préludes de Chopin avec des pièces pour piano contemporaines et installations vidéo), ou encore l'irrésistible duo comique Igudesman & Joo, qui présente à La Lenk, son nouveau programme « And Now Rachmaninoff ».

Sans oublier…

Une offre académique dédiée cette année à la direction d'orchestre, aux cordes, au piano, au chant et à la musique baroque, avec son lot de masterclasses – portées par des professeurs tels Jaap van Zweden, Rainer Schmidt, Ettore Causa, Ivan Monighetti, Maria Joaõ Pires ou Maurice Steger – et de concerts ouverts au public sous le label «L'Heure Bleue»: gstaadacademy.ch.

Un vaste éventail de programmes «découvertes» pour les enfants et les familles sous le label «Gstaad Discovery»: introductions ludiques, concerts sur mesure, rencontres avec les artistes, visite des coulisses…

La plateforme de streaming «Gstaad Digital Festival» permet de (re)vivre les moments forts du festival tout au long de l'année, avec en bonus des interviews d'artistes, des critiques de spécialistes, des plongées inédites dans les coulisses de la manifestation: gstaaddigitalfestival.ch.

L'art de chacun des artistes invités est une forme de cadeau. Et si vous l'offriez à celles et ceux qui vous sont chers sous la forme de bons, toujours très appréciés en cette période de Fêtes…

La location pour les concerts est ouverte et possible directement ici :

RÉSERVEZ VOS PLACES
directement sur le site du GSTADD MENUHIN FESTIVAL :

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr

LIRE notre présentation du 67è GSTAAD MENUHIN FESTIVAL – l'engagement écologique du Festival, présentation par le directeur général : Christoph Muller



https://www.classiquenews.com/engagement-ecologique-visionnaire-exemplaire-le-67e-gstaad-menuhin-festival-academy-14-juil-2-sept-2023/

ENGAGEMENT ECOLOGIQUE.

Visionnaire, exemplaire, le 67è Gstaad Menuhin Festival & Academy (14 juil – 2 sept 2023)

67e GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY – 14 juillet au 2 septembre 2023 – « Humilité » / Cycle « Changement I » 2023-2025 – Événement européen dans l'agenda estival, **le Gstaad Menuhin Festival & Academy** (Canton de Berne, Saanenland, Suisse) dévoile **sa programmation 2023** et confirme son positionnement écologique. Pas de Festival à présent sans réduire au maximum son empreinte carbone ni susciter avec publics et artistes, une réflexion de fond sur le monde, la Nature, la société humaine, à travers cette année le thème polémique de l' « humilité ».

L'an dernier déjà, lors d'une conférence dédiée, le Festival dirigé par **Christoph Müller**, directeur artistique a officialisé **son virage durable sur les 3 années à venir de 2023 à 2025**, perspective exemplaire et visionnaire, placée sous le signe du «CHANGEMENT». Plus que jamais le GSTAAD MENUHIN Festival sous l'impulsion de son directeur artistique prend la pleine mesure de la fragilité des écosystèmes naturels qui composent l'écrin paradisiaque de ses concerts : petites églises, et vallées, cimes montagneuses et forêts de résineux… Tout dans le Saanenland indique la beauté et l'harmonie préservée, et aussi la nécessité de leur conservation durable et raisonnée.

67ème Gstaad Menuhin Festival & Academy NOUVEAU VIRAGE ÉCOLOGIQUE en 2023, 2024, 2025



L’évidence à agir contre le changement climatique, pour préserver le vivant et la Nature prend tout son sens pour un festival niché dans des paysages sublimes, ceinturé par les sommets alpins. Dans un texte inspiré et argumenté, Christoph Müller explicite les intentions du Festival aujourd’hui. Le Saanenland où il se déroule, est certes « *un paradis sur terre* » , mais » *la réalité est alarmante: la Suisse consomme aujourd’hui 4.4 fois plus que sa biocapacité naturelle* « .



DÉFIS et ENGAGEMENTS POUR LA PLANETE… « *En notre qualité de festival classique et de promoteur culturel, nous nous sentons une grande responsabilité, tant dans le domaine de nos activités propres que sur le plan artistique. Ce champ doit à nos yeux se faire le reflet de cette réalité. C'est pourquoi nous avons décidé de placer les trois prochaines éditions festivalières 2023 à 2025 sous le signe du «changement». Car les défis auxquels doit faire face aujourd'hui notre monde ne concernent pas uniquement chaque individu mais l'ensemble des composantes de la société – le climat, la nature, ainsi que certains aspects des techniques digitales.* »

MUSIC FOR THE PLANET by Patricia Kopatchinskaya



Bernoise, très impliquée par la préservation des écosystèmes, la violoniste Patricia Kopatchinskaja œuvre ainsi au sein du Festival à « apporter des réponses musicales à l'état du monde ». Baptisé «Music for the Planet», son propre cycle de concerts proposera chaque année 3 programmes dans lesquels elle présentera des partitions majeures renouvelées sous l'angle des problématique

du changement climatique. La musique lève le voile sur la réalité de la planète : « Le ruisseau impétueux de la Symphonie «Pastorale» de Beethoven n'est bientôt plus qu'un filet d'eau ; la truite du Quintette du même nom de Schubert se joue des apparence en feignant la joie et l'esprit joueur, tandis que les Inuits se voient dépossédés de leurs moyens de subsistance. »

L'HUMILITÉ face aux FORCES DU DÉREGLEMENT

Christophe Müller précise ses intentions : « *En plaçant notre édition 2023 sous le signe de «l'humilité», nous cherchons à thématiser notre rapport non seulement à la nature, mais également aux forces qui nous dépassent. Je ressens l'humilité très présente dans les comportements autour de moi en ces temps de pandémie, de guerre, de changement climatique. L'humilité, ainsi que des valeurs comme la simplicité, le naturel ou le respect mutuel, prennent soudain une signification nouvelle en tant que fondements d'une vie plus responsable. L'humanité n'a jamais été interpelée avec autant de force et de clarté face à son incapacité à maîtriser certains événements qui lui glissent entre les doigts, malgré des technologies de pointe, des civilisations et des cultures très développées, malgré aussi l'humanisme et l'éducation, ainsi qu'un niveau de vie élevé pour bon nombre d'entre nous. L'humilité comme état d'esprit, replacée dans le contexte de notre temps, sera au centre de l'édition 2023 de notre Festival* « .

Humilité & Nature, l'urgence à agir

Mais alors face à l'urgence des catastrophes multiples qui nous dépassent, quel rôle peut bien jouer l'individu? « *L'humilité se mêle à cette impression de grandeur et de*

joie, elle se confronte à la puissance et aux merveilles de la nature ».
Le cycle MUSIC FOR THE PLANETE a un message clair, véhiculé par l'émotion que produit la musique sur les consciences : « *la musique, avec sa capacité immédiate à susciter l'émotion, est en mesure d'atteindre des espaces de la conscience que des faits scientifiques seuls ne sauraient mobiliser. La musique a le potentiel très net de provoquer ce changement de perspective si nécessaire, de susciter la réflexion et d'encourager un comportement actif. Quelle signification revêtent Les sept dernières paroles de notre sauveur en croix de Haydn dans un contexte de changement climatique et de guerre? Patricia Kopatchinskaja est persuadée que de tels chefs-d'œuvre de la musique prennent dans pareil contexte une dimension nouvelle, insoupçonnée*. »

Humilité & Modèles, Humilité & Foi
MENUHIN ET ENESCO, BRAHMS ET BACH…

« *Yehudi Menuhin a eu pour grand modèle Georges Enesco. Il était son maître et son immense expérience de violoniste et de compositeur incarnaient pour lui une forme d'idéal, qu'il avait bien l'intention de perpétuer. Menuhin se sentait extrêmement humble face à lui. Comme lui, nous avons tous une idole, un modèle, quelqu'un que l'on admire pour avoir tracé une voie exemplaire, idéale, innovative, courageuse, voire même révolutionnaire. Brahms se définissait comme «Bachianer» – comme «bachien», entendez: disciple de Bach – et lançait à qui voulait l'entendre: «Etudiez Bach, vous y trouverez absolument*



tout! (…) Bach est le père, nous sommes ses enfants», écrivait Mozart, tandis que Beethoven voyait en lui «l'inventeur de l'harmonie».

À travers lui, son génie de l'harmonie, la profondeur de ses émotions et de sa spiritualité, les musiciennes et musiciens de toutes les époques et de tous les styles apparaissent liés comme des frères et des sœurs. Il atteint la perfection avec la Messe en si mineur, qu'Alfred Einstein décrit comme «la plus grande œuvre de tous les temps et de tous les peuples». La dimension spirituelle de l'humilité de Jean-Sébastien Bach, celle d'un homme qui se soumet en toute conscience à la volonté divine au vu de sa propre imperfection, rayonne de toute sa lumière dans ce monument de culture parmi les plus puissants de l'histoire de la civilisation occidentale, dominant en majesté l'ensemble de sa production sacrée. Le fait que cette Messe en si mineur appartienne officiellement depuis 2015 à la «Mémoire du monde» de l'UNESCO, témoigne de l'importance de cette œuvre à l'échelle de l'humanité.

La leçons admirables de nos modèles

La programmation 2023 « Humilité » éclaire l'hommage des admirateurs et des disciples sincères à leurs idoles … » ***L'art de Bach*** *est si génial et atemporel que son matériau musical résiste aux métissages, qu'ils soient produits par des musicien(nes) classiques, romantiques, impressionnistes, modernes, … jazz et pop. « Ses fils, Mozart et sa «Gran Partita», **Brahms** et ses Sonates pour violoncelle et son Trio avec piano n° 1, la Chaconne de Busoni, les Préludes de Debussy et les Etudes de Chopin (qui tirent leur essence du Clavier bien tempéré), les Bachianas Brasileiras de Villa-Lobos, l'œuvre pour orgue et pour piano de Mendelssohn, les arrangements pour deux pianos des chorals de Bach par Kurtág, ou encore la relecture jazz du Double Concerto en ré mineur*

par l'Ensemble Janoska : la révérence devant le «père» et sa flamme inspiratrice nourrira encore des générations et des générations de créateurs ; pour ***John Eliott Gardiner****, Bach est «universel» et estime même qu'il est «le compositeur du futur». Des modèles peuvent déterminer des parcours de vie. »*

Prenez **Ute Lempe**r, qui à l'âge de 23 ans est sacrée par la presse héritière de son idole Marlene Dietrich, ce qui la conduit à s'excuser par écrit et débouche contre toute attente sur une étroite amitié. Dans un sourire, le duo comique **Igudesman & Joo** fait de Rachmaninov son héros… mais sa révérence se limite-t-elle vraiment à ses seules «big hands»? Le baryton voit dans l'œuvre symphonique de Gustav Mahler le témoignage d'une «humilité radieuse», citant en particulier la monumentale Symphonie n°2 dite «Résurrection», l'exemple type de l'humble humanité s'inclinant devant l'inexplicable, le surnaturel.
Dans une lettre rédigée à Hambourg le 31 janvier 1895, Gustav Mahler écrit à propos de la partition : «*Tout cela sonne comme si cette musique venait d'un autre monde. On est – et je pense que personne ne peut y échapper – comme jeté à terre à coups de massue puis propulsé dans les cieux sur des ailes d'ange*.»

Que dans ***Tosca*** *de Puccini l'humilité de Cavaradossi peignant à l'église soit un pieux mensonge, que l'humilité du héros du* ***Heldenleben de Richard Strauss*** *soit quelque peu tirée par les cheveux dans ses mouvements finaux («L'œuvre de paix du héros» et «Le retrait du monde du héros et son accomplissement»), ou que l'humilité du pianiste mutilé de guerre Paul Wittgenstein1 ait été surinterprétée, soit* ! »

LA MUSIQUE POUR ENGAGER UNE RÉFLEXION DE FONDS

Fort d'une conscience durable, le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY** entend conjuguer **exigence artistique et réflexion sur**

le monde, la société, la Nature. Le premeir Festival estival en SUISSE, souhaite renouveler sa relation avec ses publics et ses artistes, en suscitant une véritable discussion sur le sens profond de l'humilité : « Nous espérons vivement réussir à vous interpeler par ce thème de «l'humilité» conjugué en musiques (avec un grand «s»!) et contribuer ainsi à nourrir votre propre fantaisie et réflexion. »

« *Je suis persuadé que l'humilité est un puissant catalyseur de créativité, en particulier chez les compositrices et les compositeurs. Car elle permet à ces derniers d'exprimer ce qui les dépasse: une beauté, une grandeur surnaturelle, l'admiration pour un modèle, ou au contraire la cruauté, le désespoir et l'impuissance. La créativité semble tout particulièrement s'épanouir dans une approche humble de ce processus. Nous sommes déterminés, en toute humilité mais avec une conviction totale, à tout mettre en œuvre pour affronter ces nouveaux défis, en conduisant non seulement une gestion écoresponsable des ressources, mais également une politique artistique favorisant la réflexion autour de ces thèmes et incitant au changement de comportement. Cela pourra paraître présomptueux aux yeux de certains de tenter un tel pari dans le contexte actuel. Suivant le sage exemple de Sénèque2, nous pensons qu'il vaut au moins la peine de prendre le risque: «Pour voir correctement, sa propre vue seule est loin de suffire. Celle-ci doit s'accompagner d'humilité, d'ouverture, et aussi de courage.*»

A n'en pas douter, **le prochain Gstaad Menuhin Festival & Academy**, en remettant du sens dans chaque expérience culturelle, promet un nouveau cycle estival parmi les plus passionnants **à vivre cet été, du 14 juillet au 2 septembre 2023**

RÉSERVATIONS & INFORMATIONS

directement sur le site du Gstaad Menuhin Festival 2023 –

67ème édition
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr



A VENIR ICI , nos 10 spectacles / programmes incontournables du 67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL …

GSTAAD MENUHIN festival &academy : 17 juillet – 6 septembre 2020 (64è édition) – WIEN / VIENNE : richesse d'une programmation

éclectique et inventive.

GSTAAD MENUHIN festival &academy : 17 juillet – 6 septembre 2020 (64è édition) – WIEN / VIENNE : richesse d'une programmation éclectique et inventive.



RICHESSE DE LA PROGRAMMATION… Pas à pas, le nouveau GSTAAD MENUHIN FESTIVAL pour son édition 2020 (64è) dévoile son étonnante richesse artistique : où rayonnent les étoiles du

classique d'aujourd'hui (comme chaque édition) mais aussi se distinguent des choix audacieux : résidence d'un artiste phare, cette année **Andreas Ottensamer**, clarinettiste autrichien, soliste vedette des Berliner Philharmoniker, autour duquel s'articulent un cycle de 5 concerts innovants…

BEETHOVEN 2020… et l'élégance viennoise : 23 concerts célèbrent le 250e anniversaire du plus viennois des musiciens allemands – Ludwig van Beethoven, né à Bonn–, mais aussi d'authentiques interprètes viennois actuels – dont l'ensemble Federspiel (programme «le nouveau visage des musiciens des Alpes pour vents»), les flamboyants Philharmonix, la «Kammersängerin» Brigitte Geller (récital Zemlinsky-Korngold-Schönberg), les « inoxydables » Wiener Sängerknaben ; ou encore l'incontournable Wiener Johann Strauss Orchester: le Gstaad Menuhin Festival & Academy revêt les habits viennois les plus emblématiques : **vive WIEN**!



ANDREAS OTTENSAMER en résidence… depuis sa première venue en 2016, avec son père et son frère, également clarinettistes virtuoses, **Andreas Ottensamer** est l'interprète vedette de cette 64è édition à GSTAAD (et dans les autres villes dont Saanen, où se trouve l'église historique choisie par Yehudi Menuhin). Soliste-vedette de l'Orchestre philharmonique de Berlin et de la Deutsche Grammophon, Andreas Ottensamer, qui est également «Menuhin's Heritage Artist» depuis 2017 : pour le cycle que le clarinettiste propose cet été, plusieurs complices **Patricia Kopatchinskaja**, **Bela Koreny** (29.07.), les **Wiener Sängerknaben**

(30.07.), **Sebastian Knauer**, le **Gstaad Festival Chamber Orchestra** (31.07.), **Sol Gabetta** et **Dejan Lazic** (02.08.)



LE CATALOGUE PAPIER… La version papier du programme 2020 du Gstaad Menuhin Festival vient de sortir de presse: feuilletez-le en ligne ou commandez votre exemplaire personnel! Ce programme a été réalisé pour la première fois cette année avec ClimatePartner (qui mesure l'ensemble des émissions de CO2 de cette production et les compense à travers des projets certifiés de protection de l'environnement). Restez informé régulièrement, suivez les news du Gstaad Menuhin Festival



GSTAAD DIGITAL FESTIVAL … Toute l'année le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL offre ses contenus vidéos accessibles à la demande : entretiens minute, conversations en back stage, répétitions, captations de concerts, extraits, récitals… revivez les temps forts des éditions antérieures sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : entre autres par exemple, le pianiste Fazil Say célèbre la nuit sous toutes ses facettes – découvrez ses lectures intimistes du «Clair de lune» de Debussy, des Nocturnes de Chopin, et bien sûr de la «Sonate au clair de lune» de Beethoven!

Chaque été, le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** propose **concerts lyriques et symphoniques, récitals,** mais aussi activités pour les familles, les enfants, et 5 académies (piano, cordes, baroque, chant et en particulier, offre exclusive en Europe, direction d'orchestre)…

INFOS, RÉSERVATIONS, CONTENUS EXCLUSIFS
sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2020 – 64è édition : du 17 juillet au 6 septembre 2020

www.gstaadmenuhinfestival.ch
www.gstaadfestivalorchestra.ch
www.gstaadacademy.ch
www.gstaaddigitalfestival.ch

LIRE ICI nos posts et dépêches soulignant la singularité et l'intérêt de la **64è édition du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY** (Suisse, Saanenland)

GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2020 (64è) : WIEN / VIENNE 17 juil – 6 septembre 2020. Réservez dès à présent pour l'été 2020



GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2020 (64è) : WIEN / VIENNE 17 juil – 6 septembre 2020. Réservez dès à présent pour l'été 2020 : le Gstaad Menuhin vient de publier sa programmation et célèbre VIENNE et la musique viennoise. Après PARIS à l'été 2019, VIENNE est la nouvelle capitale culturelle et surtout musicale, fêtée par le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL à partir du 17 juillet 2020**. Là encore, la réussite de l'événement le mieux conçu parmi les événements suisses de l'été, vient de cette très étroite connivence entre la magie des lieux et écrins accueillants les concerts, et la qualité des programmes défendus par les interprètes invités. La ligne artistique associe exigence, raffinement, élégance… normal puisque nous sommes ainsi sollicités pour une immersion viennoise. La crème des artistes (jeunes talents à suivre, professionnels déjà adulés) et des programmes prometteurs s'affichent ainsi à GSTAAD : Jonas Kaufmann, Yuja Wang, Isabelle Faust, Andreas Ottensamer, Elsa Dreisig, Patricia Kopatchinskaja, Seong-Jin Cho, Jan Lisiecki, Daniel Lozakovich, Edgar Moreau… et tant d'autres (lire ci après nos temps forts immanquables pour cet été 2020).

64ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2020 : 17 juillet – 6 septembre 2020 : « WIEN ». Chaque été en Suisse, les stars du classique sont à Gstaad



64ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2020 : 17 juillet – 6 septembre 2020 : « WIEN ». Comment réussir un festival estival qui chaque année surprend, éblouit, fait communier public et artistes, tout en s'inscrivant harmonieusement dans le territoire où les concerts se déroulent ? Prenez plusieurs têtes d'affiches parmi les tempéraments les plus convaincants et impliqués (**Jonas Kaufmann, Mitsuko Uchida, Sol Gabetta, Patricia Kopatchinskaja, Yuja Wang…**), un orchestre maison prêt à relever tous les défis (le **Gstaad Festival Orchestra**), un cycle d'académies ou masterclasses qui électrise les jeunes musiciens comme les chefs de demain sous le regard captivés du public (**Conducting Academy** ou Académie de direction d'orchestre), invitez un instrumentiste emblématique en résidence cette année le clarinettiste Andreas Ottensammer ; proposez des complicités entre les artistes invités dans des concerts désormais attendus, inédits ; cultivez des fils rouges qui offrent des thématiques fédératrices comme **VIENNE** cette année (après PARIS en 2019) ou évidemment **BEETHOVEN** (250 ans oblige)… Et voilà un cocktail irrésistible qui promet de nouveaux instants de pure magie musicale.



GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2020 (64è) : WIEN / VIENNE 17 juil – 6 septembre 2020. Réservez dès à présent pour l'été 2020 : le Gstaad Menuhin ouvre sa programmation à la location (tous les concerts sont désormais ouverts à la réservation). Le premier festival de musique classique en Suisse célèbre **VIENNE** et la musique viennoise. Après PARIS à l'été 2019, VIENNE est la nouvelle capitale culturelle et surtout musicale, fêtée par le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL à partir du 17 juillet 2020**. Là encore, la réussite de l'événement le plus captivant parmi les événements suisses de l'été, vient de cette très étroite connivence entre la magie des lieux et écrins accueillants les concerts, et la qualité des programmes défendus par les interprètes invités. La ligne artistique associe exigence, raffinement, élégance… normal puisque nous sommes ainsi sollicités pour une immersion viennoise. Les programmes inédits, la complicité artistique, l'ouverture et la rencontre sont aussi au rendez-vous. La crème des artistes (jeunes talents à suivre, professionnels déjà adulés) et des programmes prometteurs s'affichent ainsi à GSTAAD : **Jonas Kaufmann**, **Yuja Wang**, **Isabelle Faust**, le clarinettiste né à Vienne, **Andreas Ottensamer** à qui est confiée une résidence prometteuse, **Elsa Dreisig**, **Patricia Kopatchinskaja**, **Seong-Jin Cho**, **Jan Lisiecki**, **Daniel Lozakovich**, **Edgar Moreau…** et tant d'autres (lire ici nos temps forts immanquables pour cet été 2020).



_____

GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2020 (64è) : WIEN /

VIENNE 17 juil – 6 septembre 2020. LOCATIONS OUVERTES



GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2020 (64è) : WIEN / VIENNE 17 juil – 6 septembre 2020. Réservez dès à présent pour l'été 2020 : le Gstaad Menuhin vient de publier sa programmation et célèbre VIENNE et la musique viennoise. Après PARIS à l'été 2019, VIENNE est la nouvelle capitale culturelle et surtout musicale, fêtée par le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL à partir du 17 juillet 2020**. Là encore, la réussite de l'événement le mieux conçu parmi les événements suisses de l'été, vient de cette très étroite connivence entre la magie des lieux et écrins accueillants les concerts, et la qualité des programmes défendus par les interprètes invités. La ligne artistique associe exigence, raffinement, élégance… normal puisque nous sommes ainsi sollicités pour une immersion viennoise. La crème des artistes (jeunes talents à suivre, professionnels déjà adulés) et des programmes prometteurs s'affichent ainsi à GSTAAD : Jonas Kaufmann, Yuja Wang, Isabelle Faust, Andreas Ottensamer, Elsa Dreisig, Patricia Kopatchinskaja, Seong-Jin Cho, Jan Lisiecki, Daniel Lozakovich, Edgar Moreau… et tant d'autres (lire ci après nos temps forts immanquables pour cet été 2020).

GSTAAD 2020 célèbre Beethoven et l'élégance viennoise

Les sommets alpins dans le Saanenland célèbrent la magie des faiseurs de Valses ; le classicisme souverain incarné par la triade divine : Haydn, Mozart, Beethoven ; le romantisme et l'avant garde : Bruckner, Mahler, Schönberg… Directeur artistique et intendant du Festival, Christoph Müller propose de célébrer ce qui fait toujours la magie de Vienne : « tout l'éventail de son fantastique patrimoine, des joyaux italiens chers à la cour impériale de l'époque baroque jusqu'aux pages les plus modernes et grinçantes, caractéristiques de l'inimitable «Schmäh» – l'humour viennois –, en passant par les grands maîtres, Beethoven en tête, littéralement incontournable en cette année de 250e anniversaire, avec plus de vingt concerts tout ou partie dédiés. »
Dans les faits, sont annoncés pour ce 64è Festival estival à Gstaad, **65 concerts du 17 juillet au 6 septembre 2020**, propices à célébrer l'élégance viennoise.

WIEN

17 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2020



64ème GSTAAD MENUHIN Festival

LOCATION OUVERTE POUR **LES CONCERTS SOUS LA TENTE**

POUR **TOUS LES CONCERTS 2020**, à partir du **1er février 2020**

TOUTES LES INFOS SUR LE SITE :

www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr


GSTAAD
MENUHIN
FESTIVAL
WIEN
17 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2020



COMPTE RENDU, festival. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019. Les 25, 26 et 27 juillet 2019. « PARIS », Gabetta, Chamayou, Petibon…

COMPTE RENDU, festival. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019. Les 25, 26 et 27 juillet 2019. « PARIS », Gabetta, Chamayou, Petibon…



Christoph Müller, intendant général du GSTAAD MENUHIN Festifal, d'édition en édition, ne cesse d'affirmer sa singularité estivale, a contrario d'autres festivals suisses et européens dont la programmation demeure éclectique mais confuse, souvent standardisée à force d'artistes invités au profil interchangeable. Rien de tel à Gstaad chaque été tant l'équation entre Nature et Musique s'avère préservée, et même sublimée. En choisissant (et fidélisant) à présent certains artistes de la scène internationale, Christoph Müller a su marquer son festival d'une forte identité artistique, que le geste singulier « d'ambassadeurs », tels **Sol Gabetta**, Jonas Kaufmann, Yuja Wang, – et cette année **Bertrand Chamayou**, présenté en « artiste en résidence », rend spécifique.

GSTAAD, UNE ARCADIE RETROUVÉE ENTRE NATURE ET MUSIQUE

Le festivalier qui vient à Gstaad, ou réside dans les villages voisins de Schönried ou de Saanen (entre autres), retrouve ainsi le charme spécifique de programmes musicaux rares voire inédits, au sein d'églises souvent séculaires, à la nef de bois tapissée, dont la rusticité et le caractère champêtre offrent une inusable séduction pastorale. Ailleurs on aime et se délecte de musique baroque sur le motif (en Vendée : voyez le festival de William Christie chaque mois d'août aussi, en ses jardins que le chef jardinier a totalement dessinés) ; ou d'opéras sur nature (allez à Glyndebourne où le spectateur trié sur le volet peut pique-niquer sur un gazon des plus tendres, entre deux actes, pourvu que le bosquet soit confortable…). A Gstaad, s'ajoute le décor, majestueux, onirique, des montagnes et sommets alpins d'une irrésistible solennité. Le rêve d'une Arcadie alpine se précise à Gstaad.

Grâce à la diversité des formes musicales, le temps de notre (trop court) séjour : récital de piano, musique de chambre, récital lyrique…, le Gstaad Festival Menuhin sait répondre à tous les goûts. A l'offre élargie répond la beauté des sites

naturels préservés dans cet écrin unique au monde, d'une Suisse verte et florissante. Entre chaque concert (le soir à 19h30), le festivalier marcheur peut se hisser jusqu'aux sommets grâce aux remontées mécaniques de Wispile, Rellerli ou de Wasserngrat. Il y contemple le vertige qu'offre la vision panoramique des vallées tranquilles, dignes des meilleurs compositions d'un Caspar Friedrich. Gstaad chaque été s'adresse au mélomane exigeant comme au randonneur épris de tourisme vert. Les 3 concerts des 25, 26 et 27 juillet auxquels nous avons assisté, n'ont pas manqué de confirmer la forte attractivité du Gstaad Menuhin Festival (63ème édition à l'été 2019).

Bertrand CHAMAYOU, Sol GABETTA, Christoph MÜLLER
(© Raphaël Faux / GSTAAD MENUHIN Festival 2019)

Musique de chambre, récital de piano, concert lyrique…

3 concerts exceptionnels au GSTAAD Menuhin Festival 2019



CHAMBRISME à la française…

Jeudi 25 juillet 2019. Le thème de cette année célèbre PARIS à travers les compositeurs qui ont marqué le paysage hexagonal comme l'histoire de la musique tout court. Ce sont aussi des interprètes que la sensibilité et le sens des couleurs comme de la transparence – qualités essentiellement parisiennes et françaises, destinent précisément au sujet générique : ainsi, le pianiste toulousain **Bertrand Chamayou** (né en 1981, élève de Jean-François Heisser) affirme une maturité à la fois, rayonnante et réservée au service de programmes multiples (5 annoncés pour cette édition 2019) qui en font « l'artiste en résidence » de ce cru. Dans l'église mythique de Saanen, là même où a joué le fondateur Yehudi Menuhin dès 1957 (pour les débuts du Festival suisse), le Français partage la scène avec la violoncelliste **Sol Gabetta**, autre ambassadrice de charme, chaque été à Gstaad : les deux artistes se connaissent depuis de très longues années ; depuis l'adolescence, ils jouent très souvent ensemble ; mais ce soir, c'est la première fois qu'ils opèrent de concert à Saanen.

Dès **la Sonate de Debussy (1916)**, claire révérence à l'esprit de Rameau et de Watteau, la complicité des deux interprètes rayonnent d'une même ardeur, souvent plus mesurée et mieux ciselée chez Sol Gabetta dont on ne cesse de se délecter de la grâce intérieure et du caractère d'urgence enflammée ; l'épure, le sens de la fulgurance, comme le picaresque de la Sérénade (habanera avec effet de mandoline) fourmille d'éclats à la façon des Français baroques (on pense davantage à Couperin qu'à Rameau, dans cette alliance ineffable entre langueur mélancolique et panache ironique). Puis, la libération (cadence du 3è et dernier mouvement) est réservée au violoncelle, là encore d'une fierté latine (espagnole, proche d'*Ibéria*) que la violoncelliste illumine avec cette tendresse fluide et intérieure qui est sa marque. Aux cordes

rubanées, d'une exquise langueur chantante répond parfois un piano trop dur auquel échappe à notre avis, le ton de saturnisme lunaire et nostalgique du Pierrot que Debussy avait imaginé en second plan.
La révélation de la soirée demeure **la Sonate de Poulenc**, aussi flamboyante (et parfois bavarde) qu'oubliée depuis sa création en 1949. Poulenc se rapproche du cercle de Debussy et Ravel car il apprit le piano avec Ricardo Viñes, – immense interprète des deux ainés de Poulenc. En 4 mouvements, chacun très caractérisé et riche en contrastes, la FP 143 collectionne rythmes et atmosphères mais sait aussi plonger dans la tendresse qui berce en une gravité saisissante (Cavatine). Agile et volubile, inspiré et complice, le duo Gabetta / Chamayou convainc du début à la fin par ses allers retours percutants, dessinés, d'une nervosité affectueuse.
Dernier volet de ce triptyque chambriste à Saanen, **la Sonate pour violoncelle de Chopin** (1848) écrite pour le virtuose et ami lillois Auguste-Joseph Franchomme. Dernière des quatre Sonates, la Sonate opus 65 étonne par la fusion très réussie entre les deux instruments, un accord qui retrouve l'entente de la Sonate de Debussy : s'y affirme ce goût de l'équilibre formel (peut-être inspiré par le traité de Cherubini que le dernier Chopin lit et relit comme pour mieux structurer ses dernières œuvres… surtout celles non strictement pianistiques). Le sens du phrasé propre à Sol Gabetta facilite l'élucidation du rubato chopinien que beaucoup de ses confrères et consœurs ne maîtrisent pas avec autant d'évidence : comme souvent dans son jeu intériorisé, le chant du violoncelle semble surgir de l'ombre, porté, incarné par une énergie viscérale, organique. On y remarque en particulier la valse languissante du trio dans le Scherzo ; surtout l'entrain et la vivacité du Finale où rayonne l'entente idéale des deux artistes. On aime à Gstaad le défi des duos de musiciens : ce soir, l'intelligence en partage et le sens d'une même musicalité expressive font la valeur de ce programme. L'esprit de Paris s'est incarné dans l'élégance et la profondeur, grâce à deux interprètes heureux de jouer ensemble.



BERTRAND CHAMAYOU, alchimiste ravélien

Le lendemain, autre programme, autre lieu, mais les festivaliers retrouvent **Bertrand Chamayou** pour son récital en soliste, vendredi 26 juillet, dans la petite église de Rougemont, dont le volume de la nef est couronné par la figure d'un sublime Christ sur la croix dont le dessin est du début XVIIè. Le programme est ambitieux et s'ouvre d'abord par Schumann. A l'écoute de *Carnaval* principalement, la

schizophrénie double de Robert le romantique, alternativement Florestan et Eusebius nous paraît dépourvue de nuances troubles, trop marquée, trop sèchement assénée. Dommage. Par contre, après la pause, un tout autre univers nous est révélé sous les doigts plus naturels et comme frappés d'évidence du pianiste français : **les 5 joyaux de « Miroirs » de Ravel** (1906) éblouissent par leur justesse, un flux organiquement captivant, des nuances infinies qui ciselées dans la résonance et les couleurs, miroitent : ils nous invitent au grand banquet des scintillements ravéliens.



Aucun doute, Bertrand Chamayou se montre immense poète, alchimiste évocateur, à la fois passeur des sortilèges et grand ambassadeur du sorcier Ravel. On y perce le secret d'épisodes suspendus et picturaux dont le génie de la ligne et

des impulsions esquissées, compose pourtant une cathédrale harmoniquement subtile et onirique, aux caractères et accents fermes et nets, à couper le souffle. Le jeu est solide et il respire. Le sérieux, la probité voire le scrupule du pianiste en comprennent et les équilibres millimétrés et la brillance évanescente. En surgit un Ravel à la fois cérébral et sensuel dont l'esprit des couleurs vibre, s'exalte, ambitionne un nouveau monde ; quand l'élan et l'audace des harmonies toujours imprévisibles font imploser l'assise et l'architecture. On connaît les deux fragments que Ravel orchestra par la suite : Une barque sur l'océan et Alborada del Gracioso (Aubade du bouffon).
Ecouter ce soir à Rougemont, l'intégralité du cycle des 5 pièces relève d'une expérience singulière où le compositeur semble réinventer tout le langage musical pour piano. On s'y berce de sonorités à la fois enveloppantes et écumantes, enivrés par un pur esprit expérimental. La liberté harmonique sous les doigts flexibles, facétieux, enchanteurs du pianiste, saisit immédiatement : on y perçoit un Ravel, grand prêtre des images et illusions, peintre des modernités et du futur qui ose plus loin que Debussy. Ses **Miroirs** *dévoilent le son de l'invisible et de l'inconnu, selon la conception d'un aigle agile et visionnaire, libéré de toute entrave, et narrative et stylistique. «* ***Noctuelles*** » expriment l'envol des papillons noctambules, leur légèreté désirante ; « **Oiseaux tristes** *» (dédié au créateur Riccardo Viñes), touche au cœur de la magie animalière qui inspire et révèle un Ravel ornithologue : Bertrand Chamayou sublime le chant solitaire d'oiseaux désespérés saisis par la chaleur de l'été (quoi de plus actuel au moment où une canicule terrifiante s'abat sur l'Europe?) : c'est la plus courte pièce… et la plus bouleversante.*
Les couleurs d' « ***Une barque sur l'océan*** » (dédié au peintre Paul Sordes du groupe des Apaches) envoûtent par leurs balancements marins, éperdus, suspendus, enivrants. « **L'Aubade du bouffon** *» (/Alborada del Gracioso) semble citer Chabrier, modèle pour Ravel et premier compositeur à ouvrir dans les champs français, la grande perspective des rythmes hispaniques*

: le nerf et le sens du dessin leur confèrent ici, sous les doigts magiciens de Bertrand Chamayou, une carrure et un allant, phénoménaux. Enfin, « ***La vallée des cloches*** » déploie cette sensualité ondulante, serpent harmonique qui séduit, tout en fermeté onirique et qui au final, fait imploser la forme. Conception et geste fusionnent : ils éclairent combien le sens de la musique ravélienne est pictural, synthèse inouïe du Monet coloriste et du Picasso, concepteur réformateur. La séquence relève du prodige et confirme définitivement l'adéquation comme les affinités de Bertrand Chamayou avec l'auteur de *Gaspard de la nuit*. Les effets de miroir se poursuivent précisant d'autres filiations que l'on ne soupçonnait guère : aux cloches ravéliennes répondent celles (pourtant plus tardives) d'un Saint-Saëns, lui aussi soucieux de couleurs comme de résonances (« *Les cloches de Las Palmas* »). Voici donc l'auteur de *Samson et Dalil*a mis au parfum de l'innovation… en bis de ce récital saisissant, la rare toccata du *Tombeau de Couperin*, ultime offrande ravélienne où l'espace et le temps deviennent couleurs et mouvements. Récital mémorable.

_____

MOZART INCANDESCENT

Le lendemain (samedi 27 juillet 2019) retour dans l'église de Saanen. Lever de rideau des plus engageants, l'ouverture des *Nozze di Figaro* trépigne et fait claquer les tutti, – l'orchestre sur instruments d'époque **La Cetra** ne manque pas de nervosité ; c'est une préparation idéale et très dramatique

pour l’apparition de la diva française **Patricia Petibon** dont la silhouette relève d’une pythie hallucinée, sorte d’extraterrestre de passage, engagée dans un chant surexpressif, à la gestuelle volontaire.



La chanteuse a du chien et du tempérament. Par respect du public et de la musique, elle leur donne tout. Fabuleuse créature délirante plutôt que cocotte statique, la cantatrice a construit un programme majoritairement mozartien qui va crescendo, depuis la langueur tendre et inquiète de Barbarina (des Nozze justement), à la solitude mélancolique de la Comptesse (*Porgi amor* : victime impuissante des désillusions amoureuses). Puis c’est l’écriture parisienne du dernier Gluck en France (*Paride ed Elena*) dont on savoure l’esprit pastoral, la tendresse simple dont s’est tant délecté Rousseau.
La seconde partie affirme l’impétuosité des instrumentistes,

leur qualité roborative sous la direction parfois mécanisée, un peu sèche et roide du chef en manque de nuances (*symphonie VB 142* de Joseph Martin Kraus). Enfin, chauffée et prête à en découdre dans cette arène néoclassique, pleine de furie comme d'élans vengeurs, « Sturm und drang » (tempête et passion), Patricia Petibon finit le portrait lyrique qu'elle avait amorcé en première partie : sa Giunia (*Lucio Silla*, premier seria d'une ardeur inédite alors) n'est que frémissement et invocation sincère ; l'imprécation d'Alceste « *Divinités du Styx* » s'impose par sa noblesse et sa désespérance ample.



Mais l’acmé de ce récital qui célèbre le style tragique et pathétique à Paris propre aux années 1770 et 1780, demeure *Idomeneo*, autre seria majeur de Mozart, en sa somptueuse

parure orchestrale (l’ouverture majestueuse et impétueuse, mieux réussie par La Cetra) : paraît Elettra, victime haineuse et rageuse que son impuissance là encore rend inconsolable et persiflante, au bord de la folie : cette Électre de Mozart prolonge, en conclusion de tout l’opéra, la série des magiciennes baroques (les Médée, Alcina et Armide), pourtant solitaires et finalement démunies ; le chant se fait au delà de l’invocation terrifiante (digne d’une Gorgone car elle évoque la morsure des serpents), expression troublante d’une dépression personnelle : la furie est un être détruit. Formidable actrice au chant servant le texte, Patricia Petibon éclaire ce qui à Paris à la veille de la Révolution, – comme ce soir à Saanen, a troublé le public : l’expression du tragique désespéré. Présence et incarnation, irrésistibles.





COMPTE-RENDU, festivals. GSTAAD MENUHIN Festival, les 25, 26

et 27 juillet 2019. « PARIS » : Debussy, Poulenc, Chopin / RAVEL, Saint-Saëns / Mozart, Gluck… Sol Gabetta (violoncelle), Bertrand Chamayou (piano), Patricia Petibon (soprano). La Cetra (Karel Valter, direction). / Illustrations : © Raphaël Faux / gstaadphotography.com / GSTAAD MENUHIN Festival 2019

A VENIR... Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL se déroule en Suisse (Saanenland) jusqu'au 6 septembre prochain. Parmi les nombreux événements musicaux annoncés, voici **nos 10 coups de coeur à ne pas manquer** :

1
Samedi 3 août 2019
19h30, Eglise de Saanen
Musique de chambre
La Truite – Semaine française IV
Ibragimova, Power, Gabetta & Chamayou
Alina Ibragimova, violon
Charlotte Saluste-Bridoux, violon
Lawrence Power, alto
Sol Gabetta, violoncelle
Yann Dubost, contrebasse
Bertrand Chamayou, piano
Artist in Residence 2019
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/musique-de-chambre-03-08-19-2

2
Dimanche 11 août 2019
18h00, Eglise de Saanen
Concert orchestral
80 ans de Bartók à Gstaad – Bartók et la Suisse I
Bertrand Chamayou & Kammerorchester Basel
Bertrand Chamayou, piano
Artist in Residence 2019
Kammerorchester Basel
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/gala-concert-orchestral-11-08-19

3
Jeudi 15 août 2019
17h30, Tente du Festival de Gstaad
L'Heure Bleue
Gstaad Conducting Academy – Concert de clôture III
Gstaad Festival Orchestra
Etudiants de la Gstaad Conducting Academy
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/l-heure-bleue15-08-19

4
Samedi 17 août 2019
19h30, Tente du Festival de Gstaad
Concert symphonique
Pathétique – Manfred Honeck & Seong-Jin Cho
Gstaad Festival Orchestra II
Seong-Jin Cho, piano

Gstaad Festival Orchestra
Manfred Honeck, direction
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-17-08-19

5
Vendredi 23 août 2019
19h30, Eglise de Saanen
GALA Concert orchestral
Cecilia Bartoli, mezzo-soprano
Vivaldi : airs d'opéras & concertos
Les Musiciens du Prince – Monaco
Andrés Gabetta, Violine & Konzertmeister
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/gala-concert-orchestral-23-08-19

6
Samedi 24 août 2019
19h30, Tente du Festival de Gstaad
Opéra version de concert
Carmen
Gaëlle Arquez, mezzo-soprano (Carmen)
Marcelo Alvarez, ténor (Don José)
Julie Fuchs, soprano (Micaëla)
Luca Pisaroni, baryton (Escamillo)
Uliana Alexyuk, soprano (Frasquita)
Sinéad O'Kelly, mezzo-soprano (Mercédès)
Manuel Walser, baryton (Le Dancaïre)
Omer Kobiljak, ténor (Le Remendado)
Alexander Kiechle, basse (Zuniga)
Dean Murphy, baryton (Moralès)

Chœur philharmonique de Brno
Orchestre de l’Opéra de Zurich – Philharmonia Zurich
Marco Armiliato, direction
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/opera-concertant-24-08-19

7
Vendredi 30 août 2019
19h30, Eglise de Saanen
Musique de chambre
Capriccioso – Daniel Lozakovich
Daniel Lozakovich, violon
Sergei Babayan, piano
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/musique-de-chambre-30-08-19

8
Samedi 31 août 2019
19h30, Tente du Festival de Gstaad
Concert symphonique
Symphonie fantastique
Mikko Franck & Gautier Capuçon
Gautier Capuçon, violoncelle
Orchestre philharmonique de Radio-France (Paris)
Mikko Franck, direction
Symphonie Fantastique de Berlioz / Concertopour violoncelle n°1 de Saint-Saëns
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-31-08-19

9

Dimanche 1er septembre 2019

18h, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

De Wagner à Ravel – Classique France-Allemagne

Klaus Florian Vogt & Gergely Madaras

Klaus Florian Vogt, ténor

Airs de Parsifal, Lohengrin (Wagner) / Boléro de Ravel

Orchestre National de Lyon

Gergely Madaras, direction

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-01-09-19

10

Vendredi 6 septembre 2019

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

«Rach 3»

Myung-Whun Chung & Yuja Wang

Yuja Wang, piano

Staatskapelle Dresden

Myung-Whun Chung, direction

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-06-09-19

TOUTES LES INFOS ET LES MODALITES DE RESERVATIONS

sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr

GSTAAD, Festival Yehudi Menuhin : derniers concerts majeurs, les 2 et 3 septembre 2016



GSTAAD. Les 2 et 3 septembre 2016. Derniers concerts importants au Gstaad Yehudi Menuhin Festival & Academy, pour ses 60 ans (fondé en 1957). L'édition du festival estival de Gstaad sait accorder comme nul par ailleurs la beauté rustique et montagnarde des sites naturels avec une programmation riche qui compte des grands concerts symphoniques, des récitals de piano, de nouvelles expériences musicales destinées aux jeunes et nouveaux publics. C'est l'un des derniers festivals de l'été qui s'achève ce dimanche, non sans avoir célébré l'héritage toujours aussi persistant du fondateur et icône de la culture musicale, engagée, humaniste, fraternelle : Yehudi Menuhin dont 2016 a marqué le centenaire.

DEUX DERNIERS POINTS FORTS. Ce vendredi 2 septembre 2016, point fort de la programmation 2016 : 9ème Symphonie de Beethoven sous la tente du Festival : 15h30 (concert pour les enfants et les familles) repris le soir à 19h30.
Puis ne manquez pas demain, terme d'une odyssée de 70 concerts, ce samedi 3 septembre à 17h30, sous la tente du Festival, le concert de clôture par la Gstaad Baroque Academy, conclusion baroque sous le pilotage de Maurice Steger à 17h30, église de Rougemont

INFOS, RESERVATIONS

NEWS GSTAAD 2016



Jaap Van Zweden, nouveau directeur musical de l'Orchestre et de l'Académie de direction d'orchestre. Le Festival estival à Gstaad poursuit depuis ses débuts, la volonté de transmission souhaitée par Yehudi Menuhin. L'académie de direction d'orchestre permet chaque été à de jeunes maestros, de perfectionner encore et encore leur pratique et leur approche de l'orchestre en bénéficiant de l'orchestre du Festival, une immersion unique au monde qui assure une formation concrète. Christoph Müller, intendant et directeur artistique du Festival vient de confirmer l'identité du nouveau chef principal responsable de l'orchestre et de l'Académie de direction pour le Gstaad Yehudi Menhin Festival & Academy : Jaap van Sweden, personnalité charismatique, au goût très étendu, et déjà très identifé des instrumentistes. Le chef qui prendra ses fonctions comme directeur musical du Philharmonie de New York en 2018, débutera une riche et prometteuse coopération avec le Festival estival à Gstaad à partir de l'été 2017. L'Académie de direction d'orchestre à Gstaad a été créée par le chef Neeme Järvi en 2013. Ce dernier en assurait jusque là la direction. **EN LIRE +**

VISITEZ LE SITE DU GSTAAD Yehudi Menuhin Festival & Academy, 2016, édition des 60 ans

VOIR notre **grand reportage / Immersion au Gstaad Yehudi Menuhin Festival & Academy 2016**

REPORTAGE : GSTAAD MENUHIN Festival & Academy, présentation



REPORTAGE VIDEO : notre immersion au GSTAAD Menuhin Festival & Academy (Suisse) – Depuis 60 ans (à l'été 2016), **le Gstaad Menuhin Festival & Academy** fait rayonner depuis Gstaad et Saanen **en Suisse**, les valeurs du violoniste et chef d'orchestre **Yehudi Menuhin** dont le Centenaire de la naissance a été aussi fêté en juillet 2016 : ouverture, générosité, transmission et partage. De fait, l'actuel directeur artistique et intendant **Christoph Müller** défend une offre très équilibrée entre concerts et expérience pédagogique à destination des musiciens amateurs et musiciens professionnels. Tous les publics sont invités à Gstaad chaque été pour y découvrir les grands interprètes (Lang Lang, Sol Gabetta, Katia et Marielle Labèque,…) mais aussi les jeunes talents (cycle des « Matinées des jeunes étoiles »), s'émerveiller des grands orchestres et des chefs renommés invités sous la fameuse tente blanche à les diriger… Présentation par Christoph Müller, intendant et directeur artistique. REPORTAGE EXCLUSIF © studio CLASSIQUENEWS.COM – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham / © 2016

COMPTE RENDU des premiers concerts du Gstaad Menuhin Festival et Academy 2016 :



Compte rendu, Festivals. GSTAAD Yehudi Menuhin Festival & Academy 2016 (Suisse). Premiers concerts, les 14, 15 et 16 juillet 2016. Plutôt tourné vers l'Est de la Suisse c'est à dire du côté germanique (vers Bern, Zurich…), **le festival fondé il y a 60 ans par Yehudi Menuhin à Gstaad**, au delà de Montreux et Lausanne, défend depuis ses débuts en 1977 et la direction du violoniste légendaire, les valeurs que l'auguste musicien a portées et qui fondent toujours la flamboyante activité de l'événement (en 2016, pas moins de 70 concerts de juillet à septembre) : le mélange des genres, l'interaction avec le paysage majestueux des cimes alpines, surtout la transmission et la pédagogie, d'où, portées et développées par Christoph Müller, actuel intendant et directeur artistique, ses pas moins de 5 académies, toutes promesses à des sessions de travail passionnant, et pour le public, des concerts finaux qui aux côtés des programmes défendus par les artistes renommés invités, constituent tout l'intérêt du Festival Suisse. Ainsi, en plus d'une académie dédiée aux cordes, aux chant, au Baroque, et au piano, Gstaad organise aussi chaque été, une académie de direction d'orchestre sous la houlette du maestro Neeme Järvi. De quoi enrichir en fin de session, le fameux concert de l'Académie, qui couronne un nouveau jeune maestro à la tête de l'orchestre du Festival : cette année, les festivaliers pourront suivre les avancées des candidats académiciens les 1er, 9 puis 17 août (avec pour cette dernière session, sous la tente blanche du Festival, la remise du prix Neeme Järvi au meilleur d'entre eux). **LIRE notre compte rendu complet des premiers concerts 2016…**



Festival de GSTAAD (Suisse) à partir du 14 juillet 2016

GSTAAD, Festival (Suisse). 14 juillet – 3 septembre 2016. « Musique et famille ». Pour ses 60 ans, le festival à l'air pur propose 70 concerts en 2016… Cette année le festival estival suisse joue la carte des fratries et des familles musicales : qu'il s'agisse des compositeurs évoqués en « familles musiciennes, en dynasties enchanteresses », ou des interprètes invités en 2016, place donc aux filiations directes, surtout frères et sœurs que la musique accompagnent leur vie durant dans la complicité et le partage artistique, … le festival 2016 selon le souhait de son directeur **Christoph Müller** (depuis 2002), met l'accent sur les complicités irrésistibles : ainsi les soeurs Khatia & Gvantsa Buniatishvili, Katia & Marielle Labèque…, les frères Kristjan et Neeme Järvi, la dynastie des clarinettistes Ottensamer, les frères Janoska …



Fondé en 1957 par le violoniste légendaire Yehudi Menuhin dont 2016 marque le centenaire, le festival de Gstaad dans les Alpes Suisses sait accorder la splendeur des sites naturels à la passion des musiciens qui le font vivre chaque été. C'est selon le voeu de Yehudi Menuhin, une expérience unique au monde pour le public et les artistes acteurs, venus du monde entier jouer, partager, approfondir les œuvres autour de valeurs clés : exigence, amitié, détente… A l'été, 70 concerts résonneront jusqu'aux cimes enneigées : récitals, musique de chambre, concerts symphoniques, à l'église de Saanen ou sous la tente du festival, silhouette désormais emblématique de l'événement estival.

Festival de Gstaad 2016… La musique en famille



SCENE ORCHESTRALE. Aux côtés des programmes plus intimistes, d'ores et déjà les rendez vous orchestraux (établis depuis 1989) sont très attendus, offrandes exaltantes nées de l'entente entre les instrumentistes et leur chef …à forte personnalité. Pas moins de quatre grandes phalanges viendront à Gstaad en 2016: Giovanni Antonini & le Kammerorchester Basel, Valery Gergiev & le Marijnsky Theatre Orchestra St. Petersburg, Riccardo Chailly & le Filarmonica della Scala Milano, Gianandrea Noseda & le London Symphony Orchestra…
Côté récitals de grands solistes, ou tempéraments à suivre absolument, ne manquez pas l'extrême sensibilité virtuose de Maria João Pires, Daniel Hope, Lang Lang, Gabriela Montero, Sir András Schiff, Patricia Kopatchinskaja, Sol Gabetta, Bryn Terfel, Anja Harteros, Fazil Say, Maxime Vengerov, Diane Damrau, Bertrand Chamayou, Renaud Capuçon, Philippe Jaroussky,

Valery Sokolov, Didier Lockwood ou le geste incandescent et intérieur du Quatuor Ebène…

TEMPS FORTS. Parmi les nombreux temps forts, soulignons entre autres, le concert du violoniste Daniel Hope, habitué de Gstaad comme de l'Oberland bernois, et surtout héritier et ancien élève de Yehudi Menuhin auquel il a rendu hommage dans un récent cd édité chez Deutsche Grammophon (« Daniel Hope… my tribute to Yehudi menuhin » : oeuvres de Mendelssohn, Reich, Vivaldi, Henze, Taverner, Elgar…)… son concert du 24 juillet reprend en partie les pièces jouées dans l'album discographique (avec l'Australian chamber orchestra). Parmi les autres hommages à Menuhin : Requiem de Mozart par Paul McCreesh (les 15 et 16 juillet), les 3 récitals d'Andras Schiff les 20, 23, 25 juillet), le concert de clôture « Happy Happy Birthday Yehudi » avec Gilles Apap, Valery Sokolov, Didier Lockwood… l'Orchestre Symphonique de Berne sous la direction de Kristjan Järvi (le 3 septembre)…
Les amateurs de musique de chambre apprécieront en particulier le Gala Beethoven à deux (Maria Joao Pires et Sol Gabetta, le 17 juillet), Louis Schwizgebel-Wong (le 3 août), les soeurs Buniatishvili (le 4 août), les membres du Quatuor Ebène (le 8 août : « Confidences d'Isis et d'Osiris », Haydn, Debussy, Beethoven…), Bertrand Chamayou et la suite de son Projet Ravel (le 16 août) ; les chefs d'oeuvre viennois défendus par Isabelle Faust, Jean-Guilhen Queyras et Alexander Melnikov, le 26 août…

Les festivaliers plus lyricophiles ou amateurs de beau chant ne manqueront pas entre autres : récital d'Arabella Steinbacher, le 28 juillet ; concert de lieder et mélodies de R. Strauss et Dvorak par Diana Damrau et Xavier de Maistre, le 14 août ; Philippe Jaroussky et son ensemble Artaserse le 25 août ; le Gala Opera (avec Anja Harteros, Bryn Terfel sous la direction de Gianandrea Noseda, le 28 août)…

Le thème de la famille n'est pas seulement à Gstaad une affaire de musiciens ou d'instrumentistes ; il s'agit aussi

d’évoquer les clans et dynasties de compositeurs. Ainsi, la Dynastie Bach (Jean Rondeau, le 18 juillet), la famille Mozart (Gabriela Montero, le 26 juillet)… et aussi un très intéressant programme (évoquant les Schumann et le jeune Brahms, si proches) : Clara, Robert et Johannes, les 22, 23 juillet, autre volet de la série « Musique et Famille »… ; sans omettre une évocation de la famille Mendelssohn (Katia Buniatishvili, Renaud Capuçon, orchestre de chambre de Bâle, le 17 août)…





PEDAGOGIE, TRANSMISSION… une expérience musicale unique à partager. Gstaad ce n'est pas seulement des têtes d'affiche exaltantes, à applaudir le temps d'un concert ; ce sont aussi surtout des tempéraments taillés pour la transmission et l'exercice pédagogique : d'ineffables moments de partage, d'apprentissage, d'explication et d'approfondissement, vécus entre maîtres et élèves. Gstaad, par la volonté de son fondateur Yehudi Menuhin dont l'intelligence pédagogique reste exemplaire, un modèle pour tous, enseigne ainsi à plusieurs profils de musiciens, dont les jeunes chefs qui demain seront les baguettes les plus convaincantes… Ainsi le concert des écoliers du Canton de Berne, entre 10 et 18 ans, appelés à travailler la 9ème Symphonie de Beethoven (Tente de Gstaad, le 2 septembre 2016), sans omettre les Académies du Festival (Gstaad String Academy, concert de clôture, le 15 août ; Gstaad Conducting Academy, le 17 août ; Gstaad Vocal Academy, concert de clôture, le 28 août ; Gstaad baroque Academy, Maurice Steger, concert de clôture le 3 septembre), comme les nombreux concerts pour les enfants et les familles (Beethoven4all, The Pumpernickel company, le 2 septembre).

Musique de chambre, concert choral sacré, programmes symphoniques, sans omettre la voix comme les grands moments de partage et de dépassement, prolongements des séries pédagogiques, … toutes les musiques et les expériences musicales sont à vivre à Gstaad, cet été, en famille, dès le 14 juillet, et nul part ailleurs.

Gstaad Menuhin Festival & Academy. « Musique et Famille » : du 14 juillet au 3 septembre 2016. Toutes les infos et les modalités de réservation sur le site du Festival de Gstaad.



ENTRETIEN avec Christoph Müller, directeur artistique du Festival de Gstaad



Entretien avec Christoph Müller, directeur artistique du festival de Gstaad. Pour la 60ème édition du festival de **GSTAAD** (Suisse), classiquenews a posé 5 questions au directeur artistique. Eclairage sur les multiples activités musicales d'un événement qui dure plus d'un mois et renforce sa proximité avec les jeunes publics, l'apprentissage des jeunes musiciens, la cohérence d'une programmation diverse et spécifiquement montagnarde… **LIRE l'entretien complet**

Entretien avec Christoph Müller, directeur artistique du Festival de Gstaad

Entretien avec Christoph Müller, directeur artistique du festival de Gstaad. Pour la 60ème édition du festival de **GSTAAD** (Suisse), classiquenews a posé 5 questions au directeur artistique. Eclairage sur les multiples activités musicales d'un événement qui dure plus d'un mois et renforce sa proximité avec les jeunes publics, l'apprentissage des jeunes musiciens, la cohérence d'une programmation diverse et spécifiquement montagnarde…



Vous programmez un cycle de concerts très varié et étendu sur la durée : qu'est ce qui donne à votre programmation son unité et sa cohérence ?

Programmer un festival de 7 semaines est toujours un challenge. J'essaie de structurer le festival avec un thème global : « Musique et famille » pour cette édition 2016, et avec divers cycles tels que « Musique de chambre », « Matinées des Jeunes Etoiles », « L'heure Bleue », « Concerts symphoniques », etc… ; l'offre est ainsi variée ; les cycles très identifiables et complémentaires les uns des autres.

En quoi le paysage de montagne infléchit-il vos choix ?

C’est l’atmosphère en générale à Gstaad qui est influencée par les montagnes majestueuses et qui donne un autre rythme de vie que celui que donne les grandes villes. La nature offre un cadre idéal pour expérimenter des concerts intenses. Pour le festival 2018, j’ai l’intention de programmer des concerts autour de la thématique « Les Alpes ».

Les concerts pour les jeunes publics et les familles sont importants. Quels en sont les enjeux ?

Nous avons une activité pour les familles et les enfants depuis 10 ans et en collaboration avec les écoles de la région. Pour la célébration de cette 60ème édition, nous avons développé un projet de danses, de chant et de percussion autour de la 9ème Symphonie de Beethoven avec 140 enfants de 4 villes différentes du canton Berne. Le spectacle sera présenté

sur les places populaires à Berne, Gstaad et à Thoune avant d'être donné en avant-concert le 2 septembre, avec le chef Giovanni Antonini et l'Orchestre de chambre de Bâle.

En quoi l'héritage de Yehudi Menuhin est-il toujours vivace aujourd'hui pour cette nouvelle édition du Festival ?

Beaucoup d'éléments de l'esprit Menuhin sont reflétés dans notre programmation: notre projet du « Gstaad string Academy », les cycles « Jeunes Etoiles » et « Heritage Menuhin », et notre collaboration avec 2 institutions que Menuhin a fondé: les « Menuhin School London » et « International Menuhin Music Academy ».

Des projets pour l'avenir ?

L’un de nos grands projet serait d’installer le festival sur des plateformes digitales où nous investissons beaucoup et où nous avons des projets très intéressants à venir. Un autre élément va grandir: le secteur des projets éducatif et scolaires en proche collaboration avec les écoles locales et cantonales. A partir de 2017, notre activité exclusive « Gstaad Conducting Academy » sera pilotée par un nouveau chef titulaire qui va ouvrir de nouvelles idées et de nouveaux projets. Comme vous le voyez les perspectives qui se dessinent sont passionnantes.

Propos recueillis début juin 2016

EN 2016, le 60ème Festival de GSTAAD se déroule du 14 juillet au 3 septembre 2016 sur le thème « Musique et famille ». **LIRE notre présentation complète, temps forts, activités musicales, etc… du GSTAAD Menuhin Festival & Academy 2016**



Gstaad Menuhin Festival & Academy. “Musique et Famille” : du 14 juillet au 3 septembre 2016. Toutes les infos et les modalités de réservation sur le site du Festival de Gstaad.

Informations
Réservations

Illustration : Christoph Müller © Raphael Faux